



SOCIÉTÉ

À MENDE

Quand la table du Ramadan unit catholiques et musulmans

À Mende, catholiques et musulmans se sont retrouvés autour d'une même table pour rompre le jeûne du Ramadan.

Parfums d'épices, éclats de rire et gestes de partage ont fait de ce jeudi 5 mars un moment de fraternité où deux traditions religieuses se sont rejointes dans la simplicité d'un repas partagé.



Photo de famille avant les agapes. PHOTOS PZ/LLN

Ce jeudi 5 mars, dans la salle chaleureuse de l'association des Turcs de Mende et d'Europe, les éclats de rire se mêlaient aux parfums d'épices. Dattes sucrées, plats turcs fumants, limonade pétillante... tout invitait au partage. Mais au-delà du goût, c'était un moment symbolique de dialogue et de fraternité.

« C'est une grande joie de répondre à l'invitation de la communauté musulmane. Cela participe au vivre-ensemble entre les différentes confessions », confiait Mgr Jean Pelletier, évêque de Mende, en s'asseyant à la table commune. À ses côtés, le père Jean-Joachim Coly et le père Jacques Rodier, curés modérateurs, souriaient aux convives.

Pour Ilyas Kara, l'un des responsables de l'association, l'émotion était palpable. « D'habitude, la rupture du jeûne

se fête en famille, mais depuis trois ans, nous avons décidé d'ouvrir notre porte à tous ceux qui, à Mende, se sentent unis par l'Islam. Ce soir, notre famille s'agrandit encore ». Et elle était grande : fidèles turcs, étudiants africains et internationaux attendaient avec impatience ce moment. Au coucher du soleil, dès la prière du Maghreb achevée, juste après la disparition du crépuscule, les musulmans de la mosquée de Mende, réunis autour de leur imam, rejoignaient la table, accompagnés cette fois des représentants de l'Église catholique. Enver Özçelik, président de l'association, se levait parfois pour accueillir un nouvel arrivant, un geste simple mais plein de sens : « Chaque visite est une joie. Notre objectif, c'est que tous les Mendois viennent nous rencontrer, qu'ils partagent ce moment avec nous. Nous rassemblons autour de la table musulmans et catholiques ». Le repas commence doucement : quelques dattes, un peu d'eau pour rompre le jeûne, et déjà les conversations s'animent. Le parfum du köfte, des böreks et d'une sauce légèrement épicée enveloppe la salle. Des éclats de rire fusent lorsqu'un étu-

diant maladroit renverse un peu de limonade, aussitôt essuyée par un voisin. C'est cette attention aux autres qui fait la force de ce moment. Cette année, le hasard a voulu que la rupture du jeûne coïncide avec la mi-carême catholique. Deux traditions, deux rythmes, deux symboles de partage se rencontrent autour d'une même table. Özçelik résume avec un sourire : « C'est un retour aux origines. Ramadan, c'est le mois du partage. Et ce soir, nous partageons ce que nous sommes, ensemble ».

Les derniers instants du repas s'égrènent doucement. Les regards échangés, les poignées de main, les petits gestes de reconnaissance... tout témoigne de ce qui s'est joué ce soir-là : un pont entre deux cultures, un geste de fraternité simple mais fort, un moment où Mende, le temps d'une table, a choisi l'unité.



Tous réunis à la
table de l'amitié.

par Patrick Zimmermann

